

*Julien Blaine*

*Le grand noir du Berry  
brayait avec  
le baudet du Poitou  
?*

*Le grand noir du Berry  
brayait avec  
le baudet du Poitou\*:  
?*



-----  
\* DIALOGUE EN HOM-  
MAGE À  
GIORDANO BRUNO.

Après mes 6 *fables*\* je désire raconter c'est à dire écrire un conte sur « mes/nos »ânes\*\* et, pour ce faire, après un séjour dans le Poitou une résidence dans le Berry serait nécessaire. Nécessaire et *pré-occupante*, surtout si elle se situe à la proximité des jardins de Georges Sand pour y retrouver cet spiritualité rurale et libertaire....

-----  
\* ÉDITIONS PLAINE PAGE  
COLLECTION *LES OUBLIES*  
\*\*  
*Zoo, zoo*  
ÉDITIONS NÈPE



À cause de mon **patronyme** :

« Poitevin »

Je ne peux lire ce poème qu'avec terreur, moi,  
je n'ai pas, comme Prosper, ni grammaire

ni dictionnaire

pour oublier ou masquer

ma nullité

ou mon insuffisance...

: *version de désespérance*

(TEXTE 1)

Grâce à mon admiration

pour Joachim du Bellay, et malgré

mon passage clandestin

sous mon pseudonyme

dans l'histoire littéraire de la poésie du XX<sup>e</sup> siècle,

je peux espérer, comme lui,

une reconnaissance tardive.

: *version de réespérance*

(TEXTE 2)

soit « je » = i :

*désespérance-réespérance*

*désespérance-réespérance*

*dés ré*

*désiré*

(mais zakijeparl

HOMMAGE

à

MM. les membres de  
L'ACADÉMIE FRANÇAISE

-----

J'ai lu, relu souvent, pour les relire encore,  
Tous les écrits fameux dont le siècle s'honore ;  
Ces œuvres où le goût, l'esprit et la raison,  
Offrent à chaque page une triple leçon ;  
Je les ai médités longtemps dans l'espérance  
De marcher sur vos pas, en suivant... à distance :  
Je rêvais cet honneur ; mais quand à mon regard  
L'étude eut dévoilé les secrets de votre art,  
J'ai compris que s'il faut, pour être un vrai poète,  
Avoir reçu du ciel l'influence secrète,  
On ne peut aspirer au titre d'écrivain,  
Si l'on n'est animé par un souffle divin.  
Boileau l'a dit : « Dans l'art de rimer et d'écrire,  
« Il n'est point de degrés du médiocre au pire. »  
Or, après maint essai, j'ai dû m'apercevoir  
Que je m'étais bercé d'un chimérique espoir ;  
Aussi je renonçai, haletant et sans verve,  
A vous suivre à la trace, en dépit de Minerve...  
Mais un charme secret me ramenant toujours  
À l'étude, et partant aux lettres, mes amours,  
Humble grammairien, en désespoir de cause,  
J'ai commenté vos vers, annoté votre prose,  
Et j'ai fait, grâce à vous, sans y mettre du mien,  
Ce livre, où vous pourrez retrouver votre bien.

Prosper Poitevin

1<sup>er</sup> décembre 1855

*L*as où est maintenant ce mespris de Fortune ?  
 Où est ce cœur vainqueur de toute adversité,  
 Cest honneste desir de l'immortalité,  
 Et ceste honneste flamme au peuple non commune ?  
 Où sont ces doux plaisir, qu'au soir sous la nuit brune  
 Les muses me donnoient, alors qu'en liberté  
 Dessus le verd tapy d'un rivage esquarté  
 Je les menois danser aux rayons de la lune ?  
 Maintenant la Fortune est maistresse de moy,  
 Et mon cœur qui souloit estre maistre de soy,  
 Est serf de mille maux et regrets qui m'ennuyent.  
 De la postérité je n'ay plus de souci,  
 Ceste divine ardeur, je ne l'ay plus aussi,  
 Et les muses de moy, comme estranges, s'enfuyent.

JOACHIM DU BELLAY  
 LES REGRETS

À cause de mon patronyme :

« Poitevin »

Je ne peux lire ce poème qu'avec terreur, moi,  
 je n'ai pas, comme Prosper, ni grammaire  
 ni dictionnaire

pour oublier ou masquer  
 ma nullité

ou mon insuffisance...

: *version de désespérance*

(TEXTE 1)

Grâce à mon admiration

pour Joachim du Bellay, et malgré

mon passage clandestin

sous mon **pseudonyme**

dans l'histoire littéraire de la poésie du XX<sup>e</sup> siècle,

je peux espérer, comme lui,

une reconnaissance tardive.

: *version de réespérance*

(TEXTE 2)

soit « je » = i :

*désespérance-réespérance*

*désespérance-réespérance*

*dés ré*

*désiré*

mais zakijeparl)

George Sand, elle aussi écrit sous pseudonyme. Son patronyme c'est d'Amandine Aurore Lucile Dupin puis baronne

À Majorque où je m'étais rendu pour le *Festival de Poesia de la Meditarrània*, je suis resté longtemps dans sa chambre de la chartreuse de Valldemossa où elle passa l'hiver de 1838.

George Sand amie des écrivains (Flaubert, Gauthier, les Goncourt,...) et des *démocrates* (Arago, Barbès,...) est aussi l'amie de Bakounine. Elle se réjouit de la fin de la Monarchie de Juillet. Elle affiche un engagement politique social et communiste.

Après les journées de juin, elle se retire en 1851 à Nohant où je suis allé régulièrement à l'invitation d'Henri Ronsse pour le *Salon International de l'Édition – et de la revue – de Poésie*.

Elle vit une vie libre. Elle aime, elle se bat notamment pour la défense des droits des femmes et pour ses idées politiques.

Donc après mon livre «Seconstituer Vai/ment grand père»\* je compte ajouter un conte à ceux de Georges Sand :

«Les Contes d'une grand-mère»

- *Le château de Pictordu*
- *La Reine Coax*
- *Le nuage rose*
- *Les Ailes du courage*
- *Le Géant Yéous*
- *Le chêne parlant*
- *Le chien et la fleur sacrée*
- *L'orgue du Titan*
- *Ce que disent les fleurs*
- *Le Marteau rouge*
- *La Fée poussière*
- *Le Gnome des huîtres*
- *La Fée gros yeux*

:

- *Le grand noir berrichon brayait avec le baudet poitevin\*\**

-----  
\*ÉDITIONS LE BLEU DU CIEL (2003)

\*\*

Nombreux éditeurs attendent se manuscrit pour le publier (Al Dante, le Bleu du Ciel, NèPE,...)

On ne lit que soi  
et, elle jeune,  
se lit vieille.

Francisco Goya  
Caprices 39. Asta su abuelo



k

**Le grand noir du Berry brayait avec le baudet du Poitou ? / Julien Blaine**

(C) Julien Blaine 2006

HGH 2006 ::: <http://gamm.blogsome.com>